

**Les cent ans de la présence américaine à Is-sur-Tille**

**Vendredi 24 septembre 2017**

Monsieur le sénateur,  
Madame et Monsieur les conseillers  
départementaux,  
Monsieur le Maire d' Is-sur-Tille,  
Madame la première secrétaire du bureau des  
affaires régionale à l'ambassade des Etats-Unis  
d'Amérique en France,  
Madame la lieutenant colonel commandant  
d'armes de la place de Dijon déléguée militaire  
départementale  
Monsieur le représentant du général  
commandant la région et le groupement de  
gendarmerie  
Mesdames et Messieurs les présidents  
d'associations d'anciens combattants,  
Mesdames et Messieurs les descendants des  
soldats Américains,  
Chers élèves et leurs professeurs  
Mesdames et messieurs,

**La Première Guerre mondiale est une période charnière de notre histoire qui a bouleversé les équilibres du monde. Plus de 4 années de souffrance, 10 millions de morts, 31 millions de blessés qui ont laissé des marques indélébiles dans toute l'Europe.**

De l'assassinat de l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand le 28 juin 1914 à Sarajevo à la déclaration de guerre de l'Allemagne le 4 août 1914, c'est l'escalade progressive vers la monstruosité et l'absurdité d'un conflit qui va embraser l'Europe.

Neutre au départ, deux éléments majeurs changent le positionnement des Américains. D'une part la guerre sous-marine de l'Allemagne qui n'hésite pas à couler les cargos américains en dehors de la zone de guerre, d'autre part l'affaire du télégramme envoyé par le ministre des affaires étrangères allemand Arthur ZIMMERMANN à son ambassadeur au Mexique qui suggère une alliance contre les Etats-Unis d'Amérique en contrepartie d'une aide financière et la

restitution du Texas, du Nouveau-Mexique et de l'Arizona.

Le 2 avril 1917, le président Wilson demande le vote de la guerre au Congrès qui l'approuvera le 6 avril suivant. Dès lors, l'équilibre des forces se modifie avec l'arrivée d'un allié historique de notre pays.

**Dans notre département et au plus fort de la Grande Guerre, les États-Unis d'Amérique ont choisi comme position stratégique les villes d'Is-sur-Tille et de Marcilly-sur-Tille.**

Implanté aux extrémités des départements de la Côte-d'Or et de la Haute-Marne, la gare de Marcilly-sur-Tille doit son existence à la Compagnie de l'Est et au développement du chemin de fer sur le tronçon Dijon / Neufchâteau à la fin du 19ème siècle.

Le principal objectif était de développer une gare régulatrice sur la gare existante ainsi que de vastes entrepôts nécessaires à la gestion du

conflit armé et à l'approvisionnement du front. Le trafic ferroviaire, très important a permis le déchargement et chargement vers les différents champs de bataille. Les trains se succèdent en gare à un rythme de plus d'un train par heure pendant des mois.

L'offensive sur Verdun en 1916 va nécessiter l'envoi de nombreux renforts en hommes et en matériel, redonnant à la gare régulatrice un nouvel essor. La gare de Marcilly-sur-Tille permet la transition de nombreux régiments avant d'être envoyés à Verdun. La majorité de ces hommes ne reviendront malheureusement pas. Entre l'automne 1917 et la fin de la guerre, des millions de soldats américains et de tonnes de fret sont passés dans les deux sens.

Dès la fin 1917, les alliés décidèrent de construire une immense base avancée. Le site de Marcilly-sur-Tille / Is-sur-Tille fut rapidement retenu car il offrait un large espace, idéalement plat, à proximité du réseau ferroviaire sud qui relie Bordeaux, Périgueux, Limoge, Issoudun, Bourge, puis Nevers, Chagny, Dijon et Is-Sur-Tille à la région de

Nancy, Lunéville, Saint-Dié, Belfort.

Le camp « Williams » de 20 hectares est destiné à loger dès août 1918, pas moins de huit mille hommes. Cette base construite, constituée de 390 bâtiments permettait de recevoir jusqu'à vingt-cinq mille hommes par jour. En moins de six mois, les Américains mirent en place une base immense de 20 hectares pour une construction en fin de guerre qui comptabilisait 175 km de voies, 390 entrepôts, 250 baraquements et plus de 600 quais de débarquement. La base est également dotée d'un hangar à dirigeables, d'une poudrière ainsi qu'un établissement frigorifique.

Un hôpital de campagne faisait également partie des constructions. Le camp « Hospital n°41 » ouvre dans l'enceinte du camp William le 11 mars 1918 et bénéficiait d'une capacité de 500 lits.

Mais au-delà de ces aspects logistiques, ce que nous devons nous remémorer c'est qu'il y

a 100 ans, sur ce sol, mouraient des soldats américains, pour nous garantir un pays libre. Les États-Unis, nos alliés historiques, ont participé à la reconquête de notre liberté et à l'exercice plein et entier de notre souveraineté. Je tiens à rendre hommage à tous ces soldats, américains, français, des troupes coloniales, morts pour la France, un hommage à tous ces courageux et à tous ces valeureux qui sacrifièrent leur vie pour que nous puissions aujourd'hui vivre librement.

**Mesdames et messieurs, c'est tout à fait sincèrement que j'affirme être particulièrement honorée d'être présente aujourd'hui, pour vous saluer et pour saluer la mémoire de celles et ceux qui se sont sacrifiés afin de nous laisser en héritage un pays fidèle aux valeurs républicaines.**

C'est par leur combat, leur choix et leur engagement que nous connaissons un pays en paix, dans un continent en paix, où sont garantis l'espoir et la liberté.

Par des cérémonies comme celle d'aujourd'hui, il nous appartient d'entretenir la mémoire de ces événements, car il est indispensable de faire perdurer cette paix et ces libertés si chèrement acquises.

C'est tout le sens du projet commémoratif présenté en conseil des ministre par le ministre délégué auprès de la ministre de la défense le 3 octobre 2012, qui a donné lieu par la suite à la Mission du Centenaire, groupement d'intérêt public à portée nationale dont le rôle est précisément d'organiser les temps forts du programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre Mondiale ; notamment en coordonnant et en accompagnant l'ensemble des initiatives publiques et privées mises en œuvre en France ou par la France à l'Étranger, dans le cadre du Centenaire, en proposant un « label centenaire ».

Depuis sa création, la Mission Centenaire à dores et déjà labellisé des centaines d'événements, tels que le 14 juillet 2014 de

Paris ou 80 représentants de gouvernements ont été conviés ; ou le centenaire de la bataille de Verdun en 2016, pour n'en citer que deux.

Dans notre département, le projet de la mairie d'Is sur Tille , composé de la présente commémoration, mais également de l'Armistice, en novembre 2018 ; ainsi que d'exposition, d'animation et de spectacles ; a évidemment reçu la labellisation ; rejoignant ceux des villes de Dijon, de Beaune, du Conseil départemental ou encore de l'Université de Bourgogne.

Toutes ces commémoration ont un seul et unique sens, celui de nous rappeler le prix de la paix ; et le coût de la guerre.

**Prenons donc un dernier instant pour méditer sur ces mots de Simone Veil :**

*« La situation de paix qui a prévalu en Europe constitue un bien exceptionnel, mais aucun de nous ne saurait sous-estimer sa fragilité »*

Je vous remercie.